

Mail d'un membre de ReOpen911 à Gérald Bronner le 28 avril 2013 :

De: AR

À: Gérald Bronner

Envoyé: Lundi 28 Avril 2013

Objet: Le droit au doute

Bonjour M. Bronner,

Nous n'avons finalement pas publié d'article l'année dernière mais nous venons d'en rédiger un suite à votre intervention sur France Inter le 1er mars. Le voici :

<http://www.reopen911.info/11-septembre/11-septembre-gerald-bronner-ou-le-cote-obscur-de-la-sociologie/>

Cordialement,
AR

Réponse de Gérald Bronner le 29 avril 2013 :

Monsieur,

Merci de ce signalement. Je vois que vous n'avez pas intégré le long mail que, pourtant, j'avais pris le temps de rédiger (cf. quelques lignes plus bas dans ce message) et explicitement demandé à voir reproduit en cas d'article, cela ne vous honore pas mais correspond assez bien aux méthodes que l'on m'avait décrites et dont j'ai naïvement voulu croire la description exagérée. Vous comprendrez, dans ces conditions, que mon point de vue ne peut s'en trouver que renforcé.

Réponse de ReOpen911 le 29 avril 2013 :

L'article était déjà suffisamment long donc nous avons mis nos échanges dans un fichier séparé et l'avons indiqué à plusieurs reprises dans l'article pour les lecteurs qui le souhaitent (j'ai enlevé certains passages qui me semblaient superflus mais je peux les rajouter si vous le voulez).

Nous avons rédigé des centaines d'articles et sommes rarement invités dans les médias donc nous savons bien que ce n'est pas agréable de perdre du temps et c'est seulement parce que nous en avons manqué l'année dernière que nous n'avions pas fait d'article spécifique suite à votre mail et il nous semblait plus intéressant d'en rédiger un suite à la parution de votre livre qui commence par un extrait de nos échanges.

J'espère donc que cela dissipera le malentendu et que vous nous donnerez votre avis sur l'article. Peut-être serons nous invités sur Radio France pour que les auditeurs puissent se faire leur avis sur le sérieux de notre travail en toute connaissance de cause.

Cordialement,
AR

Réponse de Gérald Bronner le 29 avril 2013 :

Bien si vous n'avez pas le temps d'écrire des articles de qualité, abstenez-vous.

Les passages "superflus" sont essentiels : je vous rappelle ce que j'ai écrit : et oui, je souhaiterais que cela soit ajouté. Vous n'avez pas à juger ce qui est superflu à partir du moment où vous m'avez demandé de réagir, que j'ai été assez gentil pour le faire en précisant que le texte devait être reproduit in extenso.

"Ce qui m'a convaincu de la version officielle, c'est..."

[L'intégralité de ce passage est [disponible ici](#)]

je crois que toutes ces thèses conspirationnistes (je sais que vous prétendez ne pas l'être, mais je crois qu'on est là dans un exercice parfaitement rhétorique) ont un effet très délétère sur nos sociétés qui sont déjà fragiles et dont nous regretterons le bel ordre social si par malheur l'Histoire devait les chahuter..."

Mais avant même d'intégrer cela, l'article a déjà été "placé" sur agoravox comme je viens de voir : encore une preuve de votre grande déontologie. Ne vous plaignez pas svp après ce genre procédures de ne pas être pris au sérieux (lorsqu'on lit la moyenne des commentaires, on rit beaucoup puis on vous plaint d'être entouré de la sorte).

Réponse de ReOpen911 le 29 avril 2013 :

Vous m'avez mal compris. Nos échanges de mail sont dans ce fichier mentionné à plusieurs reprises dans l'article.

http://www.11-septembre.com/docs/Echange_de_mails_entre_ReOpen911_et_Gerald_Bronner.pdf

Quand je parlais de superflus, je faisais allusion à certains mails qui avaient moins d'intérêt.

Cet article répond avant tout à votre intervention du 1er mars mais nous pourrions éventuellement en rédiger un spécialement en réponse à nos échanges de mail de l'année dernière si vous le souhaitez.

Cordialement,
AR

Réponse de Gérald Bronner le 29 avril 2013 (nouvel objet au mail) :

De: AR

À: Gérald Bronner

Envoyé: Lundi 28 Avril 2013

Objet: STOP

Je ne sais pas si je vous ai mal compris, mais j'ai du mal à croire que vous, vous m'avez mal compris. J'avais bien précisé que si vous me citiez, je souhaitais que vous le fassiez in extenso. Nos échanges de mails sont sur un site qui n'est manifestement pas celui de ReOpen. Peu importe d'ailleurs, vous avez fait là un dossier à charge à propos de mon livre en montrant que vous n'avez pas pris la mesure de ma démonstration en vous focalisant sur le petit segment de croyances qui vous intéresse (ces fables du 11/09). Puis comme vous avez tout une série de trolls qui vous suivent, vous exhibez votre radicalité sur divers sites (Agoravox, Mediapart...) et vous offrez une caricature que ne méritent peut-être pas les plus raisonnables d'entre vous. C'est contre-productif à mon avis, mais ça vous regarde. Vous savez, c'est en partie ces attaques sans nuance (votre texte est tout de même incroyablement à charge, on dirait que vous n'avez rien compris au livre... si seulement vous l'avez lu) qui font que personne ne veut vous prendre au sérieux. En tout cas, cela ne vous chagrinerait pas trop je suppose, mais vous avez perdu en ma personne un interlocuteur : c'est dommage, j'étais un des seuls à accepter de vous parler (à tort apparemment) quand les autres préfèrent rire de vous.

Inutile de répondre à présent, je ne répondrai plus.

Réponse de ReOpen911 le 29 avril 2013 :

Monsieur Bronner,

Il faut que vous distinguiez les échanges de mail de l'année dernière, et votre intervention sur France Inter pour la promotion de votre livre cette année.

Nous avons choisi de nous focaliser sur cette dernière, qui nous semblait plus intéressante à analyser.

Nous avons néanmoins tenu à citer nos échanges mails, in extenso comme nous en avons convenu (vous conviendrez que les passages supprimés ne présentent pas d'intérêt dans le débat), et avons déposé le document sur notre serveur de fichier en mettant le lien à plusieurs reprises dans l'article. Chacun peut donc prendre connaissance des raisons qui vous ont convaincu de la version officielle, puisque vous ne les avez pas rappelées dans votre intervention sur France Inter.

Voici pour rappel ce que nous avons indiqué dans l'article :

Les lecteurs curieux de savoir sur quels éléments se base Gérald Bronner pour établir ses certitudes sont invités à lire ces **échanges mails** (que le sociologue nous a autorisés à publier et que nous remercions à notre tour pour son « ton très courtois »).

Il me semble que vous avez eu suffisamment l'occasion d'expliquer votre point de vue pour que nous privilégiions le notre dans cette réponse, qui n'aura pas l'audience d'une seule de vos interventions à la radio.

Si vous ne souhaitez pas répondre à cet article, ce qui est votre droit le plus strict, nous pourrions publier, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, l'intégralité de nos échanges mail et chacun pourra prendre connaissance de la raison de votre refus.

Bien à vous,
AR

PS : Je reproduis ici le commentaire que nous avons ajouté à nos échanges mail, au cas où cela vous aurait échappé :

M. Bronner illustre ici merveilleusement ce qu'il disait au début de l'émission :
« *Une des grandes tentations du croyant, c'est d'aller chercher des informations qui confirment sa croyance (...) Nous avons tendance à aller chercher toujours une information qui va confirmer ce que nous pensons.* »

M. Bronner n'a sans doute pas jugé utile de chercher s'il existait une réfutation de ces arguments qui lui « ont paru plus convaincants ».

[L'intégralité de ce passage est [disponible ici](#)]

Relance de ReOpen911 le 2 mai 2013 :

Bonjour M. Bronner,

Votre crainte était que vos propos de l'année dernière soient déformés ou détournés. Vous me disiez que vous ne vouliez pas que nous donnions l'impression que vous accréditez d'une façon ou d'une autre nos doutes (et non pas certitudes) concernant les thèses officielles sur les attentats. Vous avez pu constater que ce n'est pas le cas.

Vous disiez également que "l'article pouvait être très critique (tant qu'on n'est pas dans l'insulte)", que c'était "le jeu du libre débat". Vous conviendrez que nous ne vous avons jamais insulté.

J'espère donc que vous n'allez pas utiliser le prétexte que nous n'aurions pas donné suffisamment de visibilité à votre mail (qui donnait les raisons de votre croyance dans la thèse officielle) pour refuser d'apporter une réponse à cet article que nous avons pris le temps de rédiger.

Bien à vous,
AR